

AN FILLES ANGLAISES.—Le *Diario di Roma*, du 1er mai, publie une lettre dans laquelle M. Richard Smith, vicaire apostolique, coadjuteur de l'île de la Trinité, donne d'intéressans détails sur les progrès de la religion catholique dans les Antilles anglaises.

“ Dans cette colonie, dit ce prélat, nous avons vu s'élever dix belles églises, sans compter plusieurs chapelles. Les esclaves, nouvellement émancipés, y ont contribué en grande partie. Ils ne demandent qu'à être instruits des vérités de la religion. Quelle consolation pour nous ! quel triomphe pour la foi ! Ils respectent les prêtres, les aiment et les écoutent avec docilité. Ils sont tranquilles, industrieux et enclins à la piété. De ces dispositions nous pouvons tirer l'augure le plus favorable, et en attendre un avenir glorieux pour l'Eglise. A l'exemple des catholiques, les protestans eux-mêmes ont contribué de leurs souscriptions. Je puis dire que mon voyage à travers cette île a été un triomphe continu. Dans mes courts instans de repos, les notables habitans se réunissaient auprès de moi afin de concerter nos projets pour les souscriptions, pour former des assemblées, prendre la direction des travaux, veiller sur les fabriques des églises, etc., etc. Ah ! que cela était édifiant ! Le Seigneur, dans sa miséricorde, a béni nos humbles efforts d'une manière consolante. Il a fait de moi un médiateur pour opérer la réconciliation de beaucoup de familles, divisées depuis longues années. Le cœur le plus endurci se serait ému en voyant les transports de joie que produisaient ces rapprochemens. La religion a triomphé en tout ; que le Seigneur en soit mille fois béni !

“ Une preuve de ce que je dis, c'est que l'île comptait, en 1838, environ 200 protestans de différentes sectes, et maintenant leur nombre est réduit à la moitié ; en 1839, il n'y avait qu'un seul prêtre catholique ; aujourd'hui, il y en a cinq, et nous en attendons trois autres. De la sorte, nous aurons huit missionnaires pour 20,000 catholiques à peu près. Notre sainte religion est ainsi établie dans ces contrées de façon à inspirer le respect le plus profond. Le clergé, qui justifie notre estime et notre confiance, seconde parfaitement nos efforts pour le bien des ames ; de leur côté, les fidèles, respectueux envers leurs pasteurs, assistent avec piété à la célébration des saints mystères, et fréquentent les sacremens avec une ferveur consolante. ”

ETATS-UNIS. *Diocèse de Bardstown*—Une nouvelle église, sous l'invocation de St. François-Xavier, élevée par la piété publique dans la ville de Kaxwick, a été consacrée solennellement, il y a quelques mois, au milieu d'un grand concours de peuple, en présence d'un clergé nombreux. La personne du prélat consécrateur, Mgr. Flaget, donnait un intérêt spécial à cette belle cérémonie que l'heureuse multiplication des sanctuaires catholiques ramène fréquemment dans les diocèses des Etats-Unis. On s'empressait avec bonheur autour de ce vénérable pontife revenu naguère des rivages opposés de l'Océan, pour bénir ces murs sacrés destinés à recevoir les nouvelles générations de son peuple. Une filiale émotion se fit sentir dans l'assemblée, lorsqu'après l'évangile, du haut des marches de l'autel, il prit la parole avec cette touchante éloquence qui ne peut venir que des plus intimes profondeurs du